

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Dé-
tatur et Chartres.

Entered in the second class of mail matter, at
the postoffice at New Orleans, La., under
Act of March 3, 1879.

L'Abéille est en vente au kiosque de jour-
naux du "Times Square Building", à New-
York.

Pour les petites annonces de demandes,
ventes, locations, etc., qui se soldent au prix
d'un cent de sous la ligne, voir une autre page
du journal.

Prix de l'abonnement
EDITION QU'IDIENNE.

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois, Un mois) and Price for US and Foreign.

Prix de l'abonnement
EDITION HERDOMADAIRE.

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois, Un mois) and Price for US and Foreign.

Prix de l'abonnement
EDITION DU DIMANCHE.

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois, Un mois) and Price for US and Foreign.

Grand Bal de la
Société Française

Le comité d'arrangements poursuit
activement ses préparatifs pour le
grand bal paré, de cette Société à
l'Athénum, jeudi, 24 février. Le bal
d'enfants de 8 à 9 heures donné pour
la première fois par cette Société pro-
met d'être très réussi. Une bonne
musique, un menu excellent pour le
souper, à 10:30, des rafraichissements,
etc., devraient assurer une soirée
agréable aux plus exigeants.

Portes d'écoles fermées.

Le Dr. O'Reilly, président du bu-
reau de santé de la ville, a annoncé
hier que l'école kindergarten, dans le
vieux Hôtel Washington, sur les places
d'amusement à Milneburg, a été fer-
mée à cause d'un cas de diphtérie qui
s'est déclaré dans la famille du gar-
dien de l'école. Une quarantaine a été
établie contre la famille du gardien.

AU CHAMP DE COURSE.

Résultats de la Journée du 12 Fé-
vrier à la Nouvelle-Orléans.

Les gagnants: Joe D., Royal Tea, Jaw-
bone, Bringham, Eagle, Guide

Post.

Le plus grand nombre de spectateurs
de la semaine s'est rendu hier aux Fair
Grounds pour assister à l'excellent pro-
gramme des courses. Les préférents ont
encore été pannis, un seul, Guide Post,
sur lequel reposaient de très forts en-
jeux, a gagné la sixième course.
Dans la cinquième course, Eagle a
gagné quatre-cinquièmes de seconde du
record de la piste. Le parcours était
d'un mille et soixante-dix yards, en
concurrency du Cutter Handicap.
Bringham, chargé d'un handicap de
120 livres, a prouvé sa valeur dans la
quatrième course—le Tokay Tea Han-
dicap—prenant de l'avance et arrivant
facilement le premier. Dick Williams,
le préféré dans les paris, a été sixième
au but.

Joe D., Royal-Tea et Jawbone étaient
les gagnants des autres courses.

Le résumé:

- Première Course—6 Furlongs—3 ans
et au-dessus—Joe D., 1er; Rubicon II,
2d; Gold Cap, 3e.
Deuxième Course—6 Furlongs—3 ans
et au-dessus—Royal Tea, 1er; Garl, 2d;
Dew Drop, 3e.
Troisième Course—1-13 Mille—4
ans et au-dessus—Jawbone, 1er; Kneel-
et, 2d; Harry Lauder, 3e.
Quatrième Course—6 Furlongs—3 ans
et au-dessus—Bringham, 1er; Hester
Pryme, 2d; Skeer Face, 3e.
Cinquième Course—1 Mille et 70
Yards—Eagle, 1er; Marion Gosby, 2d;
Greenwood, 3e.
Sixième Course—1 Mille et 20 Yards—
Guide Post, 1er; Prince S., 2d; Alston,
3e.

ENTREES DE LUNDI.

- Première Course—4 Furlongs—2 ans—Bird
Loze, 108; Sir Oliver, 111; Nonc Such, 111; Wal,
111; Bunga Bin, 111; Swift Fox, 111; Geo., 111;
Lowe, 111; Lady Ward, 108; Yellow Sally, 111;
Ben Hampton, 111; Stillver Selge, 111; Partic-
le, 111; Wauker, 111.
Deuxième Course—4 Furlongs—3 ans—South-
ern Star, 109; Boblink, 108; Molly Beach, 109;
Elizabeth Lee, 107; Lark Mildred, 107; 110;
109; Aparagus Sen, 112; Arctation, 113; Ty-
sophary, 109; Sauterelle, 105; Servia, 105; Red
Cross, 107; Luzz, 107; J. O. Sugg, 110; Alford,
112.
Troisième Course—5-1-2 Furlongs—3 ans et
au-dessus—Gentlewoman, 97; Little Gink, 99;
Ingot, 102; Short Ballot, 102; Blue Wink, 102;
Ben's Brother, 104; Brownstone, 100; Vby, 112;
Ellen Smith, 97; Bonner, 102; Glomer, 102;
Lynn, 103; Mollieka, 107; Ancon, 110; Uncle
Jimmi, 110.
Quatrième Course—1 Mille—3 ans et au-des-
sus—Boudah S., 98; Presumption, 103; Marion
Gosby, 106; Celesta, 112; Herbert Temple, 102;
Griff Field, 104; Indulgence, 107.
Cinquième Course—1 Mille et 70 Yards—3 ans
et au-dessus—York Lad, 101; La Mode, 105;
M. Miller, 108; Broombridge, 112; Prince S.,
112; Muey Kruter, 105; Brian Born, 108; Alston,
110; Ingray, 112; Duke of Dunbar, 111.
Sixième Course—1 Mille et 30 Yards—3 ans et
au-dessus—Lady Spirituelle, 99; Hedge Rose,
102; Lucky George, 108; Scupper, 108; Mon-
sieur Perel, 111; Gerard, 108; Inad, 108; Laird
O'Rourke, 108; King Radford, 108; Younger,
111.
\*Apprenti jockey.

TUVAUX DU COMMODORE.

- Première Course—Dunga Bin, Entrée Cochran,
Noue Such.
Deuxième Course—Alford, Elizabeth Lee,
Lady Mildred.
Troisième Course—Viby, Short Ballot, Lynn.
Quatrième Course—Huddle, Marion Gosby,
Boudah S.
Cinquième Course—Miss Kruter, Broombridge.
Sixième Course—1 Mille et 30 Yards—3 ans et
au-dessus—Lucky George, Lady Spirituelle,
Younger.

COURSES! COURSES!

FAIR GROUNDS
Messieurs \$2.00 Dames \$1.00
Tous les jours excepté le Dimanche
6 COURSES CHAQUE JOUR—6
Commencant à 2:30
Pas de mineurs admis



Mort de M. François Cazelles.

Nous venons d'apprendre le décès de
M. François Cazelles, ancien résident
de la Nouvelle-Orléans, qui était re-
tourné dans son pays natal il y a qua-
rante ans. M. Cazelles est décédé le 25
janvier, à Toulouse. Il était âgé de 55
ans. Pendant son séjour à la Nouvelle-
Orléans, M. Cazelles jouissait de la con-
sécration de tous ceux qui étaient en
relations sociales et commerciales avec
lui. En 1901 il avait fait venir de
France ici une excellente troupe dra-
matique qui a donné des représenta-
tions à l'Opéra Français.
M. Cazelles était un ancien directeur
de théâtres en France, et avait été dé-
coré par le gouvernement des insignes
de Chevalier du Mérite Agricole, et
d'officier de l'Instruction Publique.

NECROLOGIE.

M. Maurice Lacrampe Bréant.

Une lettre de France nous fait part
de la mort de M. Maurice Lacrampe
Bréant, acteur et homme littéraire de
distinction dont la haute société Néo-
Orléanaise a pendant quelques années
apprécié le talent. Il était venu ici
avec une troupe engagée par Charley
pour faire une saison de comédie et
il eut beaucoup de succès dans les
rôles de Philippe Derblay, Le Maître
des Forges, du Juge d'Instruction
(Robe Rouge), et du Père (Denise). La
troupe ayant sombré, M. Bréant resta
à la Nouvelle-Orléans et s'associa avec
les Français et la littérature française.
Un cercle intime formé par Mme Ash-
ton Phelps se souviendra longtemps des
agréables conférences de M. Bréant.
Plus tard il abandonna la scène pour
le commerce, où il eut beaucoup de
succès. La mort l'a surpris en Fran-
ce le 27 décembre.

Mort du pharmacien Mentz.

M. L. J. Mentz, pharmacien, qui avait
été trouvé le crâne fracturé, dans sa
chambre, au coin Erato et Magnolia, il
y a deux semaines, est mort des suites
de sa blessure, hier à midi, à l'Hôpital
de la Charité.

Décès de Mme N. Frey.

Mme Ophelia Anseman Frey, âgée de
64 ans, veuve du fondateur de l'épicerie
N. Frey Company, Ltd., est morte hier
à l'Hôtel Dieu, de ses funérailles au-
ront lieu aujourd'hui, à l'Église Ste.
Rose de Lima. Mme Frey était née à
la Nouvelle-Orléans, et avait passé
toute sa vie ici. Elle laisse quatre
enfants, George, Frank, Xavier et Charles,
deux filles, Mlle Marie et Ophelia
Frey et huit petits-enfants.

Mort de M. Walter Hernandez.

M. Walter Hernandez, courtier bien
connu à la Nouvelle-Orléans, est mort
à sa demeure à Brooklyn, N. Y., ven-
dredi, d'une attaque de grippe. M.
Hernandez était né à la Nouvelle-
Orléans, et âgé de 50 ans. Il laisse
une épouse, Mme Rebecca Hernandez, un
fils, Walter, et deux filles, Mlle Ju-
nita et Mme Grace Voorhies.

C'était un "diable" de voleur!

Un "cambrion fantôme" s'est
introduit dans l'établissement de la
Crescent Typewriter Company, 617
Commercial Alley et s'est emparé de
cinq dactylographes évalués à 275 dol-
lars. Ce vol mystérieux intriguait la
police et les propriétaires, car toutes
les portes de l'établissement étaient
parfaitement fermées.

Règlements policiers pour le Car-
naval.

A l'approche des fêtes du carnaval le
surintendant Reynolds vient de don-
ner des ordres péremptoires à ses
agents de police. Ceux qui ont pour
habitude de bousculer la foule sur la
rue Canal, principalement pendant les
jours de fête, feront bien de se souve-
nir de ce qui suit: Il sera défendu de
jeter du confetti sur la rue, de faire
usage de plumoux, et de bousculer les
spectateurs, car les pickpockets
adoptent ce dernier divertissement
pour dévaliser le public.

Expert en faux chèques.

Un adroit filou a négocié un faux
chèque de 30 dollars, à la Maison
Blanche, un de deux dollars à la D. H.
Holmes Company, et d'autres aux
firmes Gedchoux, Mayer Israel, Bagur,
Lazard, Ryan, et autres. Le faussaire
avait obtenu, en ne sait comment, des
chèques en blanc, de la "Orleans Grav-
el and Seed Company," et signait les
chèques de "George Thornton," gérant,
et sur d'autres "J. H. Lane." La police
recherche l'expert-filou.

Athénée Louisianais

La séance mensuelle de l'Athénée
Louisianais a eu lieu, samedi, le 12
février, à 8 heures du soir, chez M. et
Mme Bussière Rouen, avenue de l'Es-
planade. L'élection des officiers a
occupé la première partie de la soirée.
Puis M. Ulysse Marinoni a su amuser
et intéresser le public par une très
fine et très spirituelle causerie "Mon
oncle Jacques" qui lui a valu de cha-
leureux applaudissements. Il a été
suivi par M. Victor José Velasquez,
qui a parlé du Japon, où il a passé
plusieurs années, qu'il a su mettre à
profit en important de ce pays mer-
veilleux une multitude de souvenirs
charmants et d'aperçus pleins d'origi-
nalité dont il a entretenu un public
très apprécié. Mlle Rose Monier et
Mlle E. Rhéans ont chanté chacune
un très joli solo de chant, M. George
Peyrat a chanté de la belle voix qu'on
lui connaît un fort beau morceau, puis
Mlle Ella de los Reyes a exécuté avec
beaucoup de talent un solo de violon;
puis Mlle Marietta Sarrazat a exécuté
avec un brillant et un art dont on ne
saurait trop lui faire d'éloges plu-
sieurs superbes solos de piano. Mmes
Paul Villard, Louise Toomey, Marcelle
Peyrat Roy et Marietta Sarrazat ont
accompagné avec beaucoup de bonna-
grâce et de talent les exécutants.
Charmante soirée où chacun a ap-
précié l'hospitalité si gracieuse et si
cordiale de M. et Mme Rouen, qui sa-
vent toujours avec un tact infini met-
tre chacun à l'aise et à laisser à cha-
cun de leurs hôtes le souvenir
d'heures infiniment agréables.

Société du Saint Nom

A l'élection annuelle de la Société
du Saint Nom de l'Église de Notre-
Dame de Bon Conseil, les officiers sui-
vants ont été élus: MM. John Finnan,
président; Tom Geinnen, vice-
président; Robert Marks, secrétaire; et
Joseph R. Hogan, trésorier. Conseillers:
George W. Weber et Henry Roemer, Jr.

Précautions contre accidents.

Les exercices d'entraînement des
pompiers, au pied de la rue Canal, ven-
dredi, ont décidé les clubs de la Fédé-
ration de la Nouvelle-Orléans, à faire
instruire les enfants des écoles, sur
les précautions à prendre pour éviter
les accidents. Un comité a été nommé,
et Mme Irving L. Stern, en est la
présidente. Les instructions dans les
écoles seront pratiques, faisant sentir
aux élèves l'importance des comman-
dements suivants: "Safety First," "Soyez
Prudent," "Surveillez vos Pas," et
"Soyez en Sécurité au lieu d'Être
Blessés."

Nègres arrêtés pour vol.

Lilly Adams, couleur, 1314 Gravier,
s'est plainte à la police qu'on lui a volé
la somme de 150 dollars et des vête-
ments valant 10 dollars. Florence Till-
man, couleur, pensionnant chez Lilly
Adams, a été aperçue sortant de la
maison, une valise à la main et aller à
la rencontre de deux nègres, James
Brown et Henry James, alias Son Gally.
La police les a traqués et mis aux
arrêts. Ils paraitront en cour criminel
lundi.

C'est la femme qui l'a tricoté ça?

—Oui, tu vois quelle n'a pas fait
d'économies de bouts de "chandail"

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time (7 heures du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.) and Temperature (Fahrenheit, Centigrade).

Les Pneus et Tubes Batavia

VOUS SAUVENT DE L'ARGENT
PREMIÈREMENT—Une plus longue course, coûtant
moins.
DEUXIÈME—Pendant que d'autres vantent la
qualité, nous la garantissons.
TROISIÈME—Ajustements sont faits ici, économi-
sant votre temps.
QUATRIÈME—Nous vulcanisons, à la vapeur,
sans surcharge à nos clients, les fuites de pneus.
Laissez-nous vous servir. Notre représentant est prêt
à satisfaire toutes vos questions et à vous montrer
les échantillons en vous donnant les
indications que vous désirerez.

MIDGLEY TIRE & SALES AGENCY
PHONE MAIN 4253 859 RUE ST-CHARLES

La Vie en Serbie

Devant l'exode déshonorant des Serbes,
on ne peut, sans un horrible serrement
de cœur, penser aux souffrances
sans nombre de ce peuple attaché par
toutes les fibres de son être au sol na-
tal et qui, plus que tout autre dans
l'histoire, a su garder les traditions, les
coutumes de sa race avec un attachement
opiniâtre.

Séparés pendant des siècles, par un
mur moral, de leurs voisins, isolés au
milieu des Balkans hostiles, en luttant
continuellement contre les Turcs, les
Serbes ont repoussé avec ténacité les
bienfaits et les méfaits des civilisa-
tions étrangères. Simples, honnêtes,
loyaux, ennemis de l'artifice, attachés
farouchement à leur indépendance,
prêts à se rebeller contre toute ser-
vitude, ils méritent, dans la plus large
acceptation du mot, la vie patriarcale.
Tres hospitaliers aux étrangers venus
dans leur pays, ils n'éprouvaient, pour
leur part, nul besoin d'en sortir, sûrs
de ne trouver nulle part une vie plus
saine, un pays d'une beauté plus sau-
vage, de plus nobles vertus.

Quoi qu'il n'y ait pas en Serbie de
démagogie assez accentuée pour pla-
cer une partie de la population tout en
haut de l'échelle sociale, et l'autre partie,
le peuple, tout en bas, l'instruction,
très répandue dans une certaine classe,
tend à élever une barrière, sans tout-
fois altérer la simplicité des mœurs.

Le peuple, avec sa rusticité, son ig-
norance, sa foi empreinte de mysté-
risme, est resté le gardien fidèle des
anciennes coutumes qui font de tous
les Serbes une immense famille.

Quoi de plus patriarcal que ces vil-
lages dont les chaumières, groupées
autour d'une maison un peu plus vaste
que les autres, et qui abrite le chef de
la famille, semblent vivre à l'ombre
d'une autorité aimée et respectée. C'est
le chef de famille qui gère le bien
commun, c'est lui qui, à l'heure où le
village s'éveille, assigne à chacun sa
tâche du jour, c'est lui qui aplanit avec
justice et bons sens les différends en-
tre les membres de la communauté,
c'est vers lui enfin, que montent tou-
tes respects, toutes ces tendresses. Sa
maison bien rustique, quoique plus
grande que les autres, abrite tous ceux
que le voyage ou le célibat a laissés
seuls au monde, et c'est entre ses murs
hospitaliers que la journée finie, toute
la famille se réunit pour prendre en
commun le repas du soir et l'après-
dîner assis à la place d'honneur, entouré
de tous les hommes, l'ancien premier
sur toute sa maisonnée son bon regard
joyeux du devoir vaillamment accom-
pli, les femmes, vives, alertes, servent
le repas, mettent l'ordre partout et
s'assoient sagement.

Elle est dure, la vie de la femme
serbe. Outre les travaux des hommes,
auxquels elle prend part, outre les
soins de son ménage, elle tisse la toile
qui sert à habiller sa petite famille,
teint les étoffes, les couvre de ravissantes
broderies, taille, coud, et quand
sa lourde tâche accomplie, elle se re-
pose sur le branc de bois devant sa
chaumière, ses doigts agiles manient le
fuseau et la quenouille, tandis que du
pied elle berce son dernier né étendu
au milieu des cousins dans un petit
ange en bois, et qu'elle chante pour
l'endormir les vieilles légendes serbes,
empreintes de cette nostalgie qui carac-
térise toute la poésie orientale.

Vie patriarcale, vie simple, vie
d'hier, que tout cela est loin déjà! Le
carnage, l'incendie et le meurtre ont
remplacé la paix et la sérénité, et là-
bas, sur les routes défoncées par les
pluies, par les neiges, s'éloignent en
files lamentables les chariots qui grin-
cent à chaque tour de roue, traînés par
des bœufs décharnés, emportent comme
de navrantés épaves, grelottant sous un
vent glacial, les pieds saignants dans
de misérables loques, les vieilles fem-
mes et les tout petits, et quelques
hardes sans couleur, sans forme, seule-
richeuse qui leur reste ici-bas.

Si horrible que soit l'épreuve, elle
passera comme toute chose ici-bas.
D'autres villages naîtront sur les ruines

des anciens, la fumée hospitalière re-
commencera à faire son chemin par le
toit des chaumières, le héros d'hier re-
tournera aux travaux des champs, ce-
pendant que sa femme, assise devant
sa porte, bercera son dernier né et
murmurera à son oreille, pour l'en-
formir, les chansons guerrières, les récits
héroïques, et qu'avec ces seuls
mots: "Petit Serbe, sois digne de tes
pères!" elle inculquera la bravoure, la
loyauté, toute la noblesse de sa race à
cette petite âme qui porte le germe des
plus sublimes vertus.

LA FRANCE PEUT

SUPPORTER LE FAR-
DEAU DE LA GUERRE

Extrait de l'article de M. Charles
Rist, "Nos Ressources financières"
paru dans "la Revue de Paris":
Les ressources financières de la
France ne sont pas inférieures à ses
besoins.

Les chiffres qui précèdent — sim-
ples indications, dont la précision ap-
parente n'a, bien entendu, rien de ma-
thématique — sont, croyons-nous,
plutôt au-dessous de la réalité. Tels
quels, ils fournissent les plus sérieux
motifs de confiance. Celle que l'on
pousse dans le sentiment de ses propres
forces ne risque pas de s'affaiblir.
Elle est plus durable et de meilleure
qualité que celle qui se tire d'une dé-
préciation prématurée des forces de
l'adversaire.

Qui voudrait cependant se dissimu-
ler le grand effort économique que la
guerre exige encore de nous?

Un budget de 22 milliards pour un
revenu de 35, ce serait plus de la moitié
des ressources annuelles du pays que
la défense absorberait, si le total des
dépenses devait leur être demandé
des maintenant. Le fardeau, heureu-
sement, est moins lourd à porter que
ne le suggère la brutale confrontation
de ces deux chiffres. Il est allégé dé-
jà du montant des emprunts extérieurs
et de celui des avances faites par la
Banque de France au gouvernement.
De celles-ci nous ne parlons pas parce
qu'elles n'ont rien de véritablement
nouveau, et qu'elles ne sont que des
prélèvements ordinaires, ne différant pas de ceux du
temps de paix. Enfin, la réalisation
de nos créances sur l'étranger n'est
qu'un déplacement de capitaux qui ne
nous coûte rien. C'est seulement
après l'épuisement de ces ressources
que commence l'effort nouveau d'écon-
omie que la guerre exige de nous.

A qui douterait que la France en
soit capable, il suffira de citer les
quelques chiffres que rappelait tout
récemment à l'Angleterre un de ses
meilleurs écrivains financiers, Sir
Georges Paish. On y verra ce que
peut s'imposer de charges sans entraver
son essor ultérieur un peuple dé-
cidé à mener jusqu'au bout une guerre
de libération.

En 1815, le revenu de l'Angleterre
était de 7 milliards et demi. Sa dette,
après une lutte à vrai dire plus lon-
gue que celle-ci, atteignait le triple
de cette somme (22 milliards et demi).
Les intérêts de cette dette, s'élevant à
près de 800 millions, représentaient 11
p. 100 du revenu annuel, tandis que le
budget total de l'Etat en absorbait le
quart.

Calculés sur ce taux pour un revenu
national de 35 milliards, les intérêts
de la dette française pourraient mon-
ter à 3 milliards et demi, et notre bud-
get d'après la guerre, à 8 ou 9. La
dette française enfin, pour équivaloir
à la dette anglaise d'il y a un siècle,
devrait monter à 90 ou 100 milliards
environ.

Chronique
de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

- Naiissances.
Mme Alexander West, 3212 S. des Remparts,
une fille.
Mme Anthony Tramballo, 730 Orléans, une
fille.
Mme George H. Perrot, 1410 Français, un
garçon.
Mme Joseph S. Patterson, 322 Emlra, un gar-
çon.
Mme William J. Mathis, 232 Huitième, une
fille.
Mme Timothy Maning, 821 Alvar, un garçon.
Mme Laurence J. Ledge, 2761 Banks, une
fille.
Mme John J. Laveh, 3236 St-Claude, une fille.
Mme Joseph Lottus, 1310 Burdette, une fille.
Mme Charles W. Croft, 200 N. Pierre, un gar-
çon.
Mme Michael Fuchs, 2727 Orléans, un garçon.
Mme Joseph S. Patterson, 322 Emlra, un gar-
çon.
Mme William J. Mathis, 232 Huitième, une
fille.
Mme Timothy Maning, 821 Alvar, un garçon.
Mme Laurence J. Ledge, 2761 Banks, une
fille.
Mme John J. Laveh, 3236 St-Claude, une fille.
Mme Joseph Lottus, 1310 Burdette, une fille.
Mme Charles W. Croft, 200 N. Pierre, un gar-
çon.
Mme Michael Fuchs, 2727 Orléans, un garçon.
Mme Joseph S. Patterson, 322 Emlra, un gar-
çon.
Mme William J. Mathis, 232 Huitième, une
fille.
Mme Timothy Maning, 821 Alvar, un garçon.
Mme Laurence J. Ledge, 2761 Banks, une
fille.
Mme John J. Laveh, 3236 St-Claude, une fille.
Mme Joseph Lottus, 1310 Burdette, une fille.
Mme Charles W. Croft, 200 N. Pierre, un gar-
çon.
Mme Michael Fuchs, 2727 Orléans, un garçon.
Mme Joseph S. Patterson, 322 Emlra, un gar-
çon.
Mme William J. Mathis, 232 Huitième, une
fille.
Mme Timothy Maning, 821 Alvar, un garçon.
Mme Laurence J. Ledge, 2761 Banks, une
fille.
Mme John J. Laveh, 3236 St-Claude, une fille.
Mme Joseph Lottus, 1310 Burdette, une fille.
Mme Charles W. Croft, 200 N. Pierre, un gar-
çon.
Mme Michael Fuchs, 2727 Orléans, un garçon.
Mme Joseph S. Patterson, 322 Emlra, un gar-
çon.
Mme William J. Mathis, 232 Huitième, une
fille.
Mme Timothy Maning, 821 Alvar, un garçon.
Mme Laurence J. Ledge, 2761 Banks, une
fille.
Mme John J. Laveh, 3236 St-Claude, une fille.
Mme Joseph Lottus, 1310 Burdette, une fille.
Mme Charles W. Croft, 200 N. Pierre, un gar-
çon.
Mme Michael Fuchs, 2727 Orléans, un garçon.
Mme Joseph S. Patterson, 322 Emlra, un gar-
çon.
Mme William J. Mathis, 232 Huitième, une
fille.
Mme Timothy Maning, 821 Alvar, un garçon.
Mme Laurence J. Ledge, 2761 Banks, une
fille.
Mme John J. Laveh, 3236 St-Claude, une fille.
Mme Joseph Lottus, 1310 Burdette, une fille.
Mme Charles W. Croft, 200 N. Pierre, un gar-
çon.
Mme Michael Fuchs, 2727 Orléans, un garçon.
Mme Joseph S. Patterson, 322 Emlra, un gar-
çon.
Mme William J. Mathis, 232 Huitième, une
fille.
Mme Timothy Maning, 821 Alvar, un garçon.
Mme Laurence J. Ledge, 2761 Banks, une
fille.
Mme John J. Laveh, 3236 St-Claude, une fille.
Mme Joseph Lottus, 1310 Burdette, une fille.
Mme Charles W. Croft, 200 N. Pierre, un gar-
çon.
Mme Michael Fuchs, 2727 Orléans, un garçon.
Mme Joseph S. Patterson, 322 Emlra, un gar-
çon.
Mme William J. Mathis, 232 Huitième, une
fille.
Mme Timothy Maning, 821 Alvar, un garçon.
Mme Laurence J. Ledge, 2761 Banks, une
fille.
Mme John J. Laveh, 3236 St-Claude, une fille.
Mme Joseph Lottus, 1310 Burdette, une fille.
Mme Charles W. Croft, 200 N. Pierre, un gar-
çon.
Mme Michael Fuchs, 2727 Orléans, un garçon.
Mme Joseph S. Patterson, 322 Emlra, un gar-
çon.
Mme William J. Mathis, 232 Huitième, une
fille.
Mme Timothy Maning, 821 Alvar, un garçon.
Mme Laurence J. Ledge, 2761 Banks, une
fille.
Mme John J. Laveh, 3236 St-Claude, une fille.
Mme Joseph Lottus, 1310 Burdette, une fille.
Mme Charles W. Croft, 200 N. Pierre, un gar-
çon.
Mme Michael Fuchs, 2727 Orléans, un garçon.
Mme Joseph S. Patterson, 322 Emlra, un gar-
çon.
Mme William J. Mathis, 232 Huitième, une
fille.
Mme Timothy Maning, 821 Alvar, un garçon.
Mme Laurence J. Ledge, 2761 Banks, une
fille.
Mme John J. Laveh, 3236 St-Claude, une fille.
Mme Joseph Lottus, 1310 Burdette, une fille.
Mme Charles W. Croft, 200 N. Pierre, un gar-
çon.
Mme Michael Fuchs, 2727 Orléans, un garçon.
Mme Joseph S. Patterson, 322 Emlra, un gar-
çon.
Mme William J. Mathis, 232 Huitième, une
fille.
Mme Timothy Maning, 821 Alvar, un garçon.
Mme Laurence J. Ledge, 2761 Banks, une
fille.
Mme John J. Laveh, 3236 St-Claude, une fille.
Mme Joseph Lottus, 1310 Burdette, une fille.
Mme Charles W. Croft, 200 N. Pierre, un gar-
çon.
Mme Michael Fuchs, 2727 Orléans, un garçon.
Mme Joseph S. Patterson, 322 Emlra, un gar-
çon.
Mme William J. Mathis, 232 Huitième, une
fille.
Mme Timothy Maning, 821 Alvar, un garçon.
Mme Laurence J. Ledge, 2761 Banks, une
fille.
Mme John J. Laveh, 3236 St-Claude, une fille.
Mme Joseph Lottus, 1310 Burdette, une fille.
Mme Charles W. Croft, 200 N. Pierre, un gar-
çon.
Mme Michael Fuchs, 2727 Orléans, un garçon.
Mme Joseph S. Patterson, 322 Emlra, un gar-
çon.
Mme William J. Mathis, 232 Huitième, une
fille.
Mme Timothy Maning, 821 Alvar, un garçon.
Mme Laurence J. Ledge, 2761 Banks, une
fille.
Mme John J. Laveh, 3236 St-Claude, une fille.
Mme Joseph Lottus, 1310 Burdette, une fille.
Mme Charles W. Croft, 200 N. Pierre, un gar-
çon.
Mme Michael Fuchs, 2727 Orléans, un garçon.
Mme Joseph S. Patterson, 322 Emlra, un gar-
çon.
Mme William J. Mathis, 232 Huitième, une
fille.
Mme Timothy Maning, 821 Alvar, un garçon.
Mme Laurence J. Ledge, 2761 Banks, une
fille.
Mme John J. Laveh, 3236 St-Claude, une fille.
Mme Joseph Lottus, 1310 Burdette, une fille.
Mme Charles W. Croft, 200 N. Pierre, un gar-
çon.
Mme Michael Fuchs, 2727 Orléans, un garçon.
Mme Joseph S. Patterson, 322 Emlra, un gar-
çon.
Mme William J. Mathis, 232 Huitième, une
fille.
Mme Timothy Maning, 821 Alvar, un garçon.
Mme Laurence J. Ledge, 2761 Banks, une
fille.
Mme John J. Laveh, 3236 St-Claude, une fille.
Mme Joseph Lottus, 1310 Burdette, une fille.
Mme Charles W. Croft, 200 N. Pierre, un gar-
çon.
Mme Michael Fuchs, 2727 Orléans, un garçon.
Mme Joseph S. Patterson, 322 Emlra, un gar-
çon.
Mme William J. Mathis, 232 Huitième, une
fille.
Mme Timothy Maning, 821 Alvar, un garçon.
Mme Laurence J. Ledge, 2761 Banks, une
fille.
Mme John J. Laveh, 3236 St-Claude, une fille.
Mme Joseph Lottus, 1310 Burdette, une fille.
Mme Charles W. Croft, 200 N. Pierre, un gar-
çon.
Mme Michael Fuchs, 2727 Orléans, un garçon.
Mme Joseph S. Patterson, 322 Emlra, un gar-
çon.
Mme William J. Mathis, 232 Huitième, une
fille.
Mme Timothy Maning, 821 Alvar, un garçon.
Mme Laurence J. Ledge, 2761 Banks, une
fille.
Mme John J. Laveh, 3236 St-Claude, une fille.
Mme Joseph Lottus, 1310 Burdette, une fille.
Mme Charles W. Croft, 200 N. Pierre, un gar-
çon.
Mme Michael Fuchs, 2727 Orléans, un garçon.
Mme Joseph S. Patterson, 322 Emlra, un gar-
çon.
Mme William J. Mathis, 232 Huitième, une
fille.
Mme Timothy Maning, 82